



Aqueduc, section du versant nord-ouest.

terre cuite. La largeur totale avoisine les 60 cm.

Sur cette maçonnerie stabilisatrice, le chenal d'adduction d'eau a été conçu sur une largeur maximale de 40 cm. Son fond est plat et visible sur une largeur de 18 cm; il se redresse légèrement sous les parois latérales. Les parois latérales sont en béton rose; leur hauteur originelle devait être proche des 15 cm. A leur base interne, elles sont dotées d'un renfort en quart de cercle; de la sorte, les infiltrations étaient vraisemblablement réduites. Un enduit blanchâtre semble avoir été appliqué sur les surfaces intérieures.

Sur le versant nord-ouest, une canalisation en terre cuite a été décelée. Selon les données enregistrées, elle passerait à quelque 55 cm sous l'aqueduc suivant une direction nord-est/sud-ouest, à 110 grades (99°) ouest. Elle est composée d'un emboîtement de tuyaux cylindriques dont la longueur unitaire n'a pas pu être déterminée. Le conduit a un diamètre interne de 12 cm pour un externe de 13,5 cm. Une

des deux extrémités de chaque cylindre est un embout plat, large de 4,5 cm, dont le diamètre interne est légèrement supérieur à celui du tuyau, soit 17 cm.

En 1890-1891, de la Roche s'était intéressé au trajet de l'aqueduc et à la localisation de l'approvisionnement en eau. L'origine se situerait au sud-ouest de la route reliant Frameries à Givry, en bordure du ruisseau d'Asquillies. Des fragments de mortier, récemment découverts dans des labours à l'est du Bois des Montris, appuieraient cette hypothèse; cependant, la prudence reste de mise en l'absence de toute preuve.

Ces deux réseaux sont incontestablement en relation avec la villa de Mons/Nouvelles. Le réservoir découvert sur ce site apparaît comme l'aboutissement potentiel (LEBLOIS Ch. et Y., avec la collaboration de André Bougard, 1968. Fouilles à la villa gallo-romaine de Nouvelles, *Annales du Cercle archéologique et folklorique de La Louvière et du Centre*, 6, p. 70-71, 77-78). ■ 1996

## Saint-Ghislain/Sirault : tuiles romaines au lieu-dit «Pannerie Lupant»

Jean DUFRASNES

Continuant une campagne de prospection sur le territoire de Sirault, nous avons repéré, durant l'année 1995, de nombreux fragments de tuiles romaines au nord du lieu-dit «Pannerie Lupant». Comme ce toponyme l'indique, une des tuileries qui firent la prospérité du village était située là au siècle passé.

Le site est établi dans des champs en pente douce vers le sud-ouest, sur le flanc d'une colline dont le sommet culmine à 92,50 m. Il est situé tout contre le chemin venant du carrefour appelé «Au Grand Point du Jour», à hauteur des quelques habitations qui le bordent à mi-parcours (coord. Lambert: 107,850 est/133,875 nord). Mise à part une forte concentration

de fragments de *tegulae* et d'*imbrices* couvrant 1 are à peine, de tels fragments se rencontrent çà et là sur une centaine de mètres le long de la route. Parfois mêlés à des morceaux de tuiles modernes, certains d'entre eux présentent une coloration variant du gris au noir, trahissant ainsi une cuisson excessive. Un seul tesson de poterie commune gallo-romaine fut recueilli lors de ces prospections, aussi il ne semble pas qu'il s'agit là d'un habitat; en l'absence de fouille il est imprudent d'émettre des hypothèses; cependant, il n'est pas à exclure que ces vestiges trahissent l'existence d'une petite installation artisanale en rapport avec la fabrication des tuiles. ■ 1995